

International Labor Network of Solidarity and Struggle
Réseau Syndical International de Solidarité et de Luttés
Rede Sindical Internacional de Solidariedade e de Lutas
Red Sindical Internacional de Solidaridad y de Luchas
Rete Sindacale Internazionale di Solidarietà e di Lotta

الشبكة النقابية العالمية للتضامن والنضال

Internationales Gewerkschaftsnetzwerk der Solidarität und des Kampfes



www.laboursolidarity.org

En Iran, les Kolbars ne doivent pas être oubliés

Les régions kurdes à l'ouest de l'Iran, appelées Rojhelat et peuplées de 8 à 10 millions de Kurdes, subissent une politique discriminatoire et répressive de la part du régime iranien, qui y réprime féroce toute contestation politique et revendication identitaire. Pour maintenir la population dans la précarité, il a bridé le développement économique de la région, n'y installant quasiment aucune industrie et orientant la production de ressources principalement dans l'intérêt des régions centrales du pays. Le chômage y est endémique, sans opportunité d'emploi pour les jeunes qui doivent s'exiler massivement dans les grandes villes perses.

La frontière Irak-Iran génère la seule alternative économique pour des milliers d'habitant.e.s du Rojhelat : le **kolbari**, c'est à dire les échanges transfrontaliers de marchandises, à travers les montagnes, portées à dos d'homme ou de mule. Au prix de risques élevés, ce sont toutes sortes de biens qui transitent ainsi de l'Irak à l'Iran : des couches pour bébé aux appareils électroménagers, en passant par les vêtements, couvertures, les pneus de voiture, le thé... et aussi, des produits interdits en Iran : antennes paraboliques, alcool, cigarettes. Ces marchandises vont ensuite alimenter les marchés des grandes villes, jusqu'à Téhéran. Tout le long de la frontière, des milliers de travailleuses et de travailleurs, parmi lesquels des enfants et des vieillard.e.s, font le trajet chaque jour au péril de leur vie pour gagner à peine de quoi faire vivre leur famille au jour le jour. Seuls les hommes d'affaire qui embauchent les kolbars s'enrichissent. L'activité des kolbars est dans une zone grise, soumise aux aléas politiques et au bon vouloir des autorités : parfois légale, parfois tolérée, parfois illégale.

Outre les dangers de la montagne, glaciales en hiver et brûlantes en été, et dont les sols sont infestés de mines, ils subissent une répression féroce de la part du gouvernement iranien. Selon leur bon vouloir, au gré des pots de vin qui leurs sont versés, les garde-frontières peuvent décider de fermer les yeux sur l'activité des kolbars ou au contraire de tirer à vue, au prétexte de la « sécurité de l'état » et de « la lutte contre la contrebande ». En 2019, 79 kolbars sont morts dont 57 tués par balle, assassinés par les garde-frontière, et 165 ont été blessés. Un grand nombre est condamné à des peines de prison ou à des amendes élevées, impossibles à payer. Si les autorités iraniennes ont fini par mettre en place des permis de travail, ceux-ci ont été distribués en nombre largement insuffisant et à des conditions trop restrictives notamment sur le nombre de voyage autorisés pour que leurs détenteurs puissent gagner correctement leur vie. De fait, il a surtout donné un argument juridique supplémentaire pour réprimer la majeure partie des Kolbars, qui travaillent sans permis.

Le sort des kolbars synthétise à la fois l'impact des Etats-Nations et de leurs politiques assimilatrices sur le peuple kurde, les dérives poussées à l'extrême du néo-libéralisme pour alimenter à tout prix la société de consommation iranienne tout en maintenant une population dans la précarité la plus extrême, et l'effet néfaste des sanctions des USA sur l'Iran, qui ne font que précariser davantage des populations déjà maintenues sous pression par le régime.

En tant qu'organisations syndicales, nous dénonçons les politiques répressives du régime iranien envers les kolbars et plus généralement les Kurdes. Nous attirons l'attention des travailleuses et des travailleurs, et de la communauté internationale sur la catastrophe humanitaire et sociale que représente la situation des Kolbars. Le gouvernement iranien doit cesser la répression des Kolbars et les assassinats, respecter les droits humains fondamentaux et permettre le développement de vraies alternatives économiques pour la population du Rojhelat.

In Iran, Kolbars should not be forgotten

West of Iran, the Kurdish regions, called Rojhelat and populated by 8 to 10 million Kurds, are subjected to a discriminatory and repressive policy from the Iranian regime, which fiercely suppresses all political contestation and identity claims. To keep the population in precariousness, it restrained the economic development of the region, installing hardly any industry there and redirecting the production of resources mainly in the interest of the central regions of the country. Unemployment is endemic there, with no job opportunity for young people who have to massively exile in the big Persian cities.

The Iraq-Iran border offers the only economic alternative for thousands of inhabitants of Rojhelat: the kolbari, that is to say the cross-border exchanges of goods, through the mountains, carried on the back of a man or a mule. At high risks, all kinds of goods thus transit from Iraq to Iran: from baby diapers to household appliances, including clothes, blankets, car tires, tea ... and also, products banned in Iran: satellite antennas, alcohol, cigarettes. These goods will then supply the markets of big cities, as far as Tehran. All along the border, thousands of workers, including children and elderly people, make the journey every day risking their lives to barely earn enough to support their families from day to day. Only businessmen who hire the kolbars get richer. The activity of the kolbars is in a gray area, subject to political vagaries and the goodwill of the authorities: sometimes legal, sometimes tolerated, sometimes illegal.

Besides the dangers of the mountains, freezing in winter and scorching in summer, and whose soils are infested with mines, they are under fierce repression from the Iranian government. According to their good will, and to the bribes paid to them, the border guards can decide to turn a blind eye on the activity of the kolbars or, on the contrary, to shoot on sight, under the pretext of "state security." and "the fight against smuggling". In 2019, 79 kolbars died, including 57 shot dead, murdered by border guards, and 165 were injured. Many are sentenced to prison terms or heavy fines that they cannot pay. If the Iranian authorities ended up putting in place work permits, they were distributed in a largely insufficient number and under conditions that were too restrictive, in particular on the number of authorized trips so that their holders could earn a decent living. In fact, it gave above all an additional legal argument to suppress the major part of the Kolbars, who work without a license.

The fate of the kolbars synthesizes both the impact of the nation-states and their assimilative policies on the Kurdish people, the extreme drifts of neo-liberalism to fuel the Iranian consumer society at all costs while maintaining a population in the most extreme precariousness, and the harmful effect of the sanctions of the USA on Iran, which only make more precarious populations already kept under pressure by the regime.

As trade unions, we denounce the repressive policies of the Iranian regime towards the kolbars and more generally the Kurds. We draw the attention of workers and the international community to the humanitarian and social disaster of the situation of the Kolbars. The Iranian government must stop the repression of the Kolbars and the assassinations, respect human rights and allow the development of real economic alternatives for the people of Rojhelat.

کولبران را نباید فراموش کرد

مناطق کردنشین غرب ایران، موسوم به روژهلالت و با جمعیت بین ۸ تا ۱۰ میلیون کرد، سیاست های تبعیضاتی و سرکوبگرانه را از سوی رژیم ایران متحمل می شود. رژیم ایران هرگونه اعتراضات سیاسی و مطالبات هویتی - فرهنگی کردها را به شدت سرکوب می کند. برای نگهداشتن مردم این منطقه در وضعیت بی ثباتی و فلاکت، رژیم مانع از توسعه اقتصادی منطقه شده، تقریباً هیچ صنعتی در این منطقه راه اندازی نشده، و سمگیری تولیدات و منابع عمدتاً برای مناطق مرکزی کشور است. بیکاری بسیار گسترده است. با توجه به نبود کمترین فرصت اشتغال در منطقه، جوانان بطور گسترده ای مجبورند به شهرهای بزرگ فارسی زبان مهاجرت کنند.

برای هزاران تن از ساکنان روژهلالت مرز عراق و ایران تنها منبع تامین معاش می باشد: کولبری یعنی مبادلات مرزی کالا، حمل اجناس

ئەمىنىيەتى وﻻت" و ﻳﺎﻥ "بەﺭﻣﻪﻧﮕﺎﺭﺑﻮﻧﻪﻣﻮﻩ ﻟﻪ ﺩﯞﻯ ﻗﺎﭼﺎﺥ"، ﺗﻪﻗﻪﻳﻤﺎﻥ ﻟﯩﺒﻜﻪﻥ. ﺗﻪﻧﯩﻴﺎ ﻟﻪ ﻣﺎﻭﻩﻱ ﺳﺎﻟﯩﻲ ۲۰۱۹ﺩﺍ، ۷۹ ﻛﯚﻟﯧﺒﻪﺭ ﮔﯩﻴﺎﻧﯩﻴﺎﻥ ﻟﻪﺩﻩﺳﺖ ﺩﺍﻭﻩ ﻛﻪ ۵۷ ﻛﻪﺳﯩﻴﺎﻥ ﺑﻪ ﺗﻪﻗﻪﻱ ﺭﺍﺳﺘﻪﺧﯘﻱ ﻫﯩﺰﻩ ﺳﻨﻮﺭﭘﺎﺭﯨﺰﻣﻜﺎﻧﻰ ﺋﯩﺮﺍﻥ ﻛﻮﯞﺭﺍﻭﻥ. ۱۶۵ ﻛﻪﺳﯩﺸ ﺑﺮﯨﻨﺪﺍﺭ ﺑﻮﻭﻥ. ﻫﻪﺭﻭﻩﻫﺎ ﻛﯚﻣﻪﻟﯩﻚ ﻟﻪ ﻛﯚﻟﯧﺒﻪﺭﻣﻜﺎﻧﯩﺶ ﺑﻪ ﭘﯧﺪﺍﻧﻰ ﭘﺎﺭﻩ ﻳﺎﻥ ﻣﺎﻧﻪﻣﻮﻩ ﻟﻪ ﮔﺮﺗﻮﻭﺧﺎﻧﻪ ﺳﺰﺍ ﺩﺭﺍﻭﻥ، ﭘﺎﺭﻣﯩﻪﻙ ﻛﻪ ﺩﺍﺑﯩﻨﻜﺮﺩﻧﻰ ﺑﯘ ﻛﯚﻟﯧﺒﻪﺭﻣﻜﺎﻥ ﻳﻪﻛﺠﺎﺭ ﺋﻪﺳﺘﻪﻣﻪ .

ﺋﻪﮔﻪﺭﭼﻰ ﻛﺎﺭﺑﻪﺩﻩﺳﺘﻪ ﻫﻜﻮﻣﯩﻴﻪﻛﺎﻥ ﺑﯘ ﯞﺍﺭﻣﯩﻪﻛﻰ ﻛﻪﻡ ﻟﻪ ﻛﯚﻟﯧﺒﻪﺭﻣﻜﺎﻥ ﭘﯧﺴﯘﻟﻪﻱ ﻛﺎﺭﻛﺮﺩﻧﯩﻴﺎﻥ ﺩﻩﺭﻛﺮﺩﻭﻩ، ﺑﻪﻻﻡ ﻛﻪﻣﻰ ﯞﺍﺭﻣﻪﻱ ﺋﻪﻭ ﭘﯧﺴﯘﻟﺎﻧﻪ ﻭ ﺩﺍﻧﺎﻧﻰ ﻛﯚﺳﭙﻰ ﻓﺮﺍﻭﺍﻥ ﻟﻪﺑﻪﺭﺩﻩﻡ ﻛﯚﻟﯧﺒﻪﺭﻣﻜﺎﻥ ﻟﻪﻭﺍﻧﻪ ﺳﻨﻮﺭﺩﺍﺭﺑﻮﻧﻰ ﯞﺍﺭﻣﻪﻱ ﻫﺎﺗﻮﭼﯘﻛﺎﻥ، ﺑﻪ ﻫﯩﭻ ﻟﻪﻭﻧﯩﻚ ﺋﯩﻤﻜﺎﻧﻰ ﯞﯨﻴﺎﻧﯩﻜﻰ ﻣﻪﺭﻣﻮﻣﻪﯞﯨﻲ ﺑﻪ ﺧﺎﻭﻧﻪﻛﺎﻧﻰ ﺋﻪﻡ ﭘﯧﺴﯘﻟﺎﻧﻪ ﻧﺎﺩﺍﺕ. ﻟﻪﺭﺍﺳﺘﯩﻴﯩﺪﺍ ﺩﻩﺭﻛﺮﺩﻧﻰ ﭘﯧﺴﯘﻟﻪﻱ ﻛﺎﺭ ﻛﺮﺩﻥ ﺑﻪ ﺭﯨﺰﯞﯨﻪﻛﻰ ﻛﻪﻡ، ﺑﻪﺯﯞﺭﻯ ﺑﯩﻴﺎﻧﻮﻭﻳﻪﻛﻰ ﻳﺎﺳﺎﻳﻰ ﺑﻮﻭﻩ ﺑﯘ ﺳﻪﺭﻛﻮﺕﻛﺮﺩﻧﻰ ﺯﯞﺭﯨﻨﻪﻱ ﻛﯚﻟﯧﺒﻪﺭﻣﻜﺎﻧﻰ ﺗﺮ ﻛﻪ ﺧﺎﻭﻧﻰ ﺋﻪﻡ ﭘﯧﺴﯘﻟﺎﻧﻪ ﻧﯩﻴﯩﻦ.

ﭼﺎﺭﻩﻧﻮﻭﺳﻰ ﻛﯚﻟﯧﺒﻪﺭﻣﻜﺎﻥ ﺩﻩﺭﻣﻨﺠﺎﻣﻰ ﮔﻪﻟﯩﻚ ﻫﯚﻛﺎﺭﻩ ﻟﻪﻭﺍﻧﻪ ﻛﺎﺭﯨﮕﻪﺭﯨﻴﻪﻛﺎﻧﻰ ﭘﺮﯞﺳﻪﻱ ﺩﻩﻭﻟﻪﺕ-ﻧﻪﺗﻪﻭﻩ ﺳﺎﺯﻯ ﻟﻪ ﺋﯩﺮﺍﻥ ﻭ ﺳﯩﻴﺎﺳﻪﺗﻰ ﻟﻜﺎﻧﺪﻥ ﻭ ﺗﻮﺍﻧﺪﻧﻪﻭﻩﻱ ﺩﻩﻭﻟﻪﺗﻰ ﻧﺎﻭﻣﻨﺪ ﻟﻪ ﭘﻪﻳﻮﻣﻨﺪ ﺑﻪ ﻛﻮﺭﺩ ﻭ ﻫﻪﺭﻭﻩﻫﺎ ﺩﻩﺭﻣﻨﺠﺎﻣﻰ ﺳﯩﻴﺎﺳﻪﺗﮕﻪﻟﻰ ﺋﺎﺑﻮﻭﺭﯨﻲ ﻫﻪﻣﺴﺎﺭﭘﭽﺮﺍﻭﻱ ﻧﯩﻮﻟﯩﻴﺮﺍﻟﻰ، ﻛﻪ ﻟﻪﻻﻳﻪﻙ ﺑﻮﻣﻪﺗﻪﻭﻩ ﻫﯘﻱ ﭘﻪﺭﻣﯧﺪﺍﻥ ﺑﻪ ﻛﻮﻟﺘﻮﻭﺭﻯ ﺑﻪﺭﺧﯘﺭﻯ ﻭ ﻣﻪﺳﺮﻩﻓﮕﻪﺭﺍﻳﻰ ﻟﻪﻧﯩﻮﺭﭼﺎﻛﻰ ﺋﯩﺮﺍﻥ ﻭ ﻟﻪ ﻻﻳﻪﻛﻰ ﺗﺮﻣﻮﻩ ﺧﻪﻟﻜﻰ ﺋﯩﺮﺍﻧﻰ ﻟﻪ ﺩﯞﺧﯩﻜﻰ ﻧﻪﻫﺎﻣﻪﺗﺒﺎﺭ ﻭ ﺩﯞﺍﺭﻯ ﺋﺎﺑﻮﺭﯨﻴﯩﺪﺍ ﻫﯩﺸﺘﻮﻭﻩﺗﻪﻭﻩ، ﻫﻪﺭﻭﻣﺘﺮ ﻛﺎﺭﯨﮕﻪﺭﯨﻴﻪ ﺭﻭﻭﺧﯩﻨﻪﺭﻣﻜﺎﻧﻰ ﮔﻪﻣﺎﺭﯞ ﺋﺎﺑﻮﺭﯨﻴﻪﻛﺎﻧﻰ ﺋﻪﻣﺮﯨﻜﺎ ﺩﯞ ﺑﻪ ﺋﯩﺮﺍﻥ، ﻛﻪ ﺗﻪﻧﯩﻴﺎ ﺑﻮﻭﻧﻪﺗﻪ ﻫﯘﻱ ﺧﺮﺍﭘﺘﺮﺑﻮﻧﻰ ﺩﯞﺧﻰ ﻛﯚﻣﻪﻟﺎﻧﻰ ﺧﻪﻟﻚ ﻟﻪ ﯞﯨﺰ ﭼﻪﭘﯚﻛﻰ ﺣﻮﻛﻤﺮﺍﻧﯩﻲ ﻛﯚﻣﺎﺭﻯ ﺋﯩﺴﻼﻣﻰ ﺋﯩﺮﺍﻧﺪﺍ.

ﺋﯩﻤﻪ ﻭﻩﻙ ﺭﯨﻜﺨﺮﺍﻭﻩ ﺳﻪﻧﺪﯨﻜﺎﺑﯩﻴﻪﻛﺎﻥ، ﺳﯩﻴﺎﺳﻪﺗﻪ ﺳﻪﺭﻛﻮﺕﻛﻪﺭﻣﻜﺎﻧﻰ ﺭﯨﺰﯨﻤﻰ ﺋﯩﺮﺍﻥ ﻟﻪﻫﻪﻣﺒﻪﺭ ﻛﯚﻟﯧﺒﻪﺭﻣﻜﺎﻥ ﻭ ﺑﻪﮔﺸﺘﯩﻲ ﺩﯞ ﺑﻪ ﻛﻮﺭﺩﻣﻜﺎﻥ ﺷﻪﺭﻣﻪﺯﺍﺭ ﺩﻩﻛﻪﻳﻦ. ﺋﯩﻤﻪ ﺩﺍﻭﺍ ﻟﻪ ﯞﺍﻥ ﻭ ﭘﯩﺎﻭﺍﻧﻰ ﻛﺮﯨﻜﺎﺭ ﻭ ﻛﯚﻣﻪﻟﮕﻪﻱ ﺋﯩﻴﻮﻧﻪﺗﻪﻭﻩﻳﻰ ﺩﻩﻛﻪﻳﻦ ﺗﺎﻛﻮﻭ ﺳﻪﺭﻧﺠﯩﻜﻰ ﺯﯨﺎﺗﺮ ﺑﺪﻩﻧﻪ ﻛﺎﺭﻩﺳﺎﺗﻰ ﻣﺮﯞﯨﻲ ﻭ ﻛﯚﻣﻪﻻﻳﻪﺗﻰ ﻛﯚﻟﯧﺒﻪﺭﻣﻜﺎﻥ. ﻫﻜﻮﻣﻪﺗﻰ ﺋﯩﺮﺍﻥ ﺩﻩﺑﻰ ﻛﯚﺗﺎﻳﻰ ﺑﻪﻧﯩﻨﯩﺖ ﺑﻪ ﻛﻮﺷﺘﻮﺑﺮﻯ ﻛﯚﻟﯧﺒﻪﺭﻣﻜﺎﻥ ﻭ ﺯﯨﺰ ﺩﺍﺑﯩﻨﯩﺖ ﺑﯘ ﺑﻨﻪﻣﺎﻛﺎﻧﻰ ﻣﺎﻓﻰ ﻣﺮﯞﯞﻑ ﻭ ﺭﯨﮕﻪ ﺧﯚﺵ ﺑﻜﺎﺕ ﺑﯘ ﺑﻪﺩﯨﻬﺎﺗﻨﻰ ﺋﻪﻟﺘﺮﻧﺎﺗﯩﻘﻪ ﺋﺎﺑﻮﺭﯨﻴﻪ ﻭﺍﻗﯩﻴﯩﻴﻪﻛﺎﻥ ﺑﯘ ﺧﻪﻟﻜﻰ ﺭﯞﺯ ﻫﻪﻻﺕ.

Les organisations membres du Réseau syndical international de solidarité et de lutte

Organisations syndicales nationales interprofessionnelles

- Central Sindical e Popular Conlutas (**CSP-Conlutas**) - Brésil.
- Confederación General del Trabajo (**CGT**) - Etat espagnol.
- Union syndicale Solidaires (**Solidaires**) - France.
- Confederazione Unitaria di Base (**CUB**) - Italie.
- Confédération Générale du Travail du Burkina (**CGT-B**) - Burkina.
- Confederation of Indonesia People's Movement (**KPRI**) - Indonésie.
- Confederación Intersindical (**Intersindical**) - Etat espagnol.
- Confédération Générale Autonome des Travailleurs en Algérie (**CGATA**) - Algérie.
- Batay Ouvriye - Haïti.
- Unione Sindacale Italiana (**USI**) - Italie.
- Confédération Nationale des Travailleurs - Solidarité Ouvrière (**CNT SO**) - France.
- Sindicato de Comisiones de Base (**CO.BAS**) - Etat espagnol.
- Organisation Générale Indépendante des Travailleurs et Travailleuses d'Haïti (**OGTHI**) - Haïti.
- Sindicato Intercategoriale Cobas (**SI COBAS**) - Italie.
- Confédération Nationale du Travail (**CNT-f**) - France.
- Intersindical Alternativa de Catalunya (**IAC**) - Catalogne.
- Union Générale des Travailleurs Sahraouis (**UGTSARIO**) - Sahara occidental.
- Ezker Sindikalaren Konbergentzia (**ESK**) - Pays basque.
- Confédération Nationale de Travailleurs du Sénégal Forces du Changement (**CNTS/FC**) – Sénégal
- Sindicato Autorganizzato Lavorator COBAS (**SIAL-COBAS**) - Italie.
- General Federation of Independent Unions (**GFIU**) - Palestine.
- Confederación de la Clase Trabajadora (**CCT**) - Paraguay.
- Red Solidaria de Trabajadores - Pérou
- Union Syndicale Progressiste des Travailleurs du Niger (**USPT**) - Niger.
- Union Nationale des Syndicats Autonomes du Sénégal (**UNSAS**) - Sénégal.
- Unión Nacional para la Defensa de la Clase Trabajadora (**UNT**) - El Salvador.
- Solidaridad Obrera (**SO**) - Etat espagnol.
- Independent Workers Union of Great Britain (**IWGB**) - Grande-Bretagne.

- Ogólnopolski Związek Zawodowy Inicjatywa Pracownicza (**OZZ IP**) - Pologne.
- Centrale Démocratique des Travailleurs de Martinique (**CDMT**) – Martinique.
- Associazione Diritti Lavoratori Cobas (**ADL COBAS**) – Italie
- Pakistan Labour Federation (**PLF**) - Pakistan

Organisations syndicales nationales professionnelles

- National Union of Rail, Maritime and Transport Workers (**RMT/TUC**) - Grande-Bretagne.
- Centrale Nationale des Employés – Confédération Syndicale Chrétienne (**CNE/CSC**) - Belgique.
- Sindicato Nacional de Trabajadores del Sistema Agroalimentario (**SINALTRAINAL/CUT**) - Colombie.
- Trade Union in Ethnodata - Trade Union of Employees in the Outsourcing Companies in the financial sector - Grèce.
- Syndicat national des travailleurs des services de la santé humaine (**SYNTRASEH**) - Bénin
- Sindicato dos Trabalhadores da Fiocruz (**ASFOC-SN**) - Brésil.
- Organizzazione Sindacati Autonomi e di Base Ferrovie (**ORSA Ferrovie**) - Italie.
- Union Nationale des Normaliens d'Haïti (**UNNOH**) - Haïti.
- Confederazione Unitaria di Base Scuola Università Ricerca (**CUB SUR**) - Italie.
- Coordinamento Autorganizzato Trasporti (**CAT**) - Italie.
- Syndicat des travailleurs du rail – Centrale Démocratique des Travailleurs du Mali (**SYTRAIL/CDTM**) – Mali.
- Gıda Sanayii İşçileri Sendikası - Devrimci İşçi Sendikaları Konfederasyonu (**GIDA-IŞ/DISK**) – Turquie.
- Syndicat National des Travailleurs du Petit Train Bleu/SA (**SNTPTB**) - Sénégal.
- Asociación Nacional de Funcionarios Administrativos de la Caja de Seguro Social (**ANFACSS**) – Panama.
- Palestinian Postal Service Workers Union (**PPSWU**) - Palestine.
- Union Syndicale Etudiante (**USE**) - Belgique.
- Sindicato dos Trabalhadores de Call Center (**STCC**) - Portugal.
- Sindicato Unitario de Trabajadores Petroleros (**Sinutapetrolgas**) - Venezuela.
- Alianza de Trabajadores de la Salud y Empleados Públicos - Mexique.
- Canadian Union of Postal Workers / Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (**CUPW-STTP**) – Canada.
- Syndicat Autonome des Postiers (**SAP**) - Suisse.
- Federación nacional de trabajadores de la educación (**SUTE-Chili**) - Chili.
- Plateforme Nationale des organisations professionnelles du secteur public - Côte d'Ivoire.
- Fédération nationale des ouvriers et collectivités locales - Union Marocaine du Travail (**UMT-Collectivités locales**) - Maroc.
- Centrale Générale des Services Publics FGTB, Cheminots (**CGSP/FGTB Cheminots**) - Belgique.
- Botswana Public Employees Union (**BOPEU**) - Botswana.
- Organisation Démocratique du Rail-Organisation Démocratique du Travail (**ODR/ODT**) – Maroc.
- Federacao Nacional dos Trabalhadores em Transportes Aéreos do Brasil (**FNTTA**) - Brésil.
- Federação Nacional dos Metroviários (**FENAMETRO**) - Brésil.
- Namibia Football Players Union (**NAFPU**) – Namibie.
- Palestinian Electricians' Trade Union (**PETU**) – Palestine.
- Missão Publica Organizada – Portugal.

Organisations syndicales locales

- Trades Union Congress, Liverpool (**TUC Liverpool**) - Angleterre.
- Sindacato Territoriale Autorganizzato, Brescia (**ORMA Brescia**) - Italie.
- Fédération syndicale SUD Service public, canton de Vaud (**SUD Vaud**) - Suisse
- Sindicato Unitario de Catalunya (**SU Metro**) - Catalogne.
- Türkiye DERİ-İŞ Sendikası, Tuzla et Izmir (**DERİ-İŞ Tuzla et Izmir**) - Turquie.
- L'autre syndicat, canton de Vaud (**L'autre syndicat**) - Suisse
- Centrale Générale des Services Publics FGTB, Ville de Bruxelles (**CGSP/FGTB Bruxelles**) – Belgique.
- Arbeitskreis Internationalismus IG Metall, Berlin (**IG Metall Berlin**) - Allemagne
- Sindicato Unificado de Trabajadores de la Educación de Buenos Aires, Bahia Blanca (**SUTEBA/CTA de los trabajadores Bahia Blanca**) - Argentine
- Sindicato del Petróleo y Gas Privado del Chubut/CGT - Argentine.
- UCU University and College Union, University of Liverpool (**UCU Liverpool**) - Angleterre.
- Sindicato di base Pavia (**SDB Pavia**) - Italie.
- United Auto Workers local 551 Ford Chicago (**UAW Ford Chicago**) – Etats-unis.
- Sindicato Uno Prodinsa, Maipú – Chili.

- Asociación Gremial de Trabajadores del Subterráneo y Premetro, Buenos Aires (**SUBTE/CTAt**) – Argentine.
- (واحد) - سندیکای کارگران شرکت واحد اتوبوسرانی تهران و حومه (واحد) - Syndicat des travailleurs du transport de Téhéran et sa banlieue (**Vahed**) – Iran.

Organisations syndicales internationales

- Industrial Workers of the World - International Solidarity Commission (**IWW**).

Courants, tendances ou réseaux syndicaux

- Transnationals Information Exchange Germany (**TIE Germany**) - Allemagne.
- Emancipation tendance intersyndicale (**Emancipation**) - France.
- Globalization Monitor (**GM**) - Hong Kong.
- Courant Syndicaliste Révolutionnaire (**CSR**) - France.
- Fronte di lotta No Austerity - Italie.
- Solidarité Socialiste avec les Travailleurs en Iran (**SSTI**) - France.
- Basis Initiative Solidarität (**BASO**) - Allemagne.
- LabourNet Germany - Allemagne.
- Resistenza Operaia - operai Fiat-Irisbus - Italie.
- Workers Solidarity Action Network (**WSAN**) - Etats-Unis.
- United Voices of the World (**UVW**) - Grande-Bretagne.
- Unidos pra Lutar - Brésil.
- Corriente Político Social Sindical 1° de Mayo de Buenos Aires – Argentine.
- Coordinamento Nazionale Unitario Pensionati di oggi e di domani (**CONUP**) – Italie.
- National Association of Human Rights Defenders – Palestine.
- Red de Trabajadores – Argentine.